



Académie des sciences d'outre-mer

Ces Marseillais venus d'Orient : l'immigration libanaise à Marseille aux XIX^e et XX^e siècles / Liliane Rada Nasser
éd. Karthala, 2010
cote : 57.604

Liliane Nasser, chercheuse "libano marseillaise" associée à la *Maison méditerranéenne des sciences de l'homme* avait soutenu une thèse consacrée aux Libanais à Marseille aux XIX^e et XX^e siècles, migrations et identité(s) à l'Université de Provence en 2007, fruit des entrevues menées avec 82 personnes. Cet ouvrage réaménagé pour le grand public est en partie comparable à celui de M. Abdallah Naaman, conseiller culturel près l'Ambassade du Liban à Paris, intitulé Histoire des Orientaux en France du I^{er} au XX^e siècle (Paris, Ellipses, 2004).

Naturellement Liliane Nasser examine les étapes successives de l'immigration de Libanais à Marseille, port international. Au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, le port phocéén sera un relais pour se rendre en Amérique du Nord ou du Sud. C'est ainsi qu'entre 1900 et 1914, 15 000 émigrants libanais par an transitent par Marseille ; puis suivra l'exode des Arméniens, victimes du génocide turc, passant par le Liban avant de s'installer en France ; en 1921, les navires français évacueront 16 000 Arméniens de Cilicie, reprise par la Turquie. Plus tard, des militaires syriens et libanais des troupes spéciales connus comme « avenantaires » suivront l'armée française évacuée du Liban en 1946. Enfin, les transports maritimes puis aériens permettront à des immigrés libanais en Afrique de l'Ouest, ayant obtenu la nationalité française, de scolariser leurs enfants à Marseille, et aussi d'y exercer des activités d'import-export.

La préface de Salah Stétié, ancien ambassadeur du Liban à l'UNESCO, poète et essayiste de grand talent, rappelle que le nom phocéén « Marsiho » (de « Mars » en phénicien : « port ») montre « une première implantation libanaise » dans l'antiquité. La première partie du livre est historique. La Chambre de Commerce de Marseille, fondée dès 1599, oriente les relations commerciales vers les échelles ottomanes du Levant, Constantinople, Smyrne, Alexandrie, Le Caire, Alep, Damas. En 1670, elle prendra à sa charge la formation des « élèves de langue » ou futurs drogmans interprètes des agences consulaires françaises en territoire ottoman.

En 1801, le retour d'Égypte de Bonaparte permettra à un millier d'Égyptiens de s'installer en France, comme le Général Hanna Yaqub, Gabriel Sidaros, coptes, ou les Sakakini, les Hamaouy, les Tawil, d'origine libano syrienne qui vivaient en Égypte.

En 1819, 450 melkites, dont les Homsy, furent la persécution orthodoxe à leur rencontre menée en Syrie ottomane et se réfugient à Marseille. La première église orientale en Occident sera la leur grâce aux efforts de Mg. Mazloum, évêque de Myre (actuellement en Turquie) et prendra le nom de Saint Nicolas de Myre.

Les orthodoxes de Chio et de Smyrne bâtiront, en 1845 l'Église de la Dormition. En 1850, les Marseillais fréquentent volontiers le Grand Café Turc.



Académie des sciences d'outre-mer

Entre 1852 et 1863, les grandes compagnies de navigation se créent à Marseille : les Messageries Maritimes, Paquet, Fabre et Fraissinet, la SGTM, la Générale Transatlantique. Lorsque le Général Gouraud s'embarquera le 12 novembre 1919 pour prendre son poste de Haut Commissaire de France au Levant, ce sera Paul Daher, dont la famille est d'origine alépine, qui représentera la Chambre de Commerce de Marseille à la réception de départ. Les familles Naja, Hadifé, Massad commercent alors avec l'Afrique occidentale, et des résidents libanais deviennent nombreux au Sénégal, Mali, Niger, en Guinée, Côte d'Ivoire, Mauritanie ou Haute Volta.

L'État libanais crée un consulat à Marseille en 1945 confié au diplomate Henry Bassoul. Une vingtaine de ses collègues lui succéderont jusqu'à aujourd'hui. En 1950, est créée la Chambre de Commerce franco-libanaise avec Édouard Saman, Edmond Cirice (= Chidiac) et Joseph Khadige, le Président du Port de Beyrouth à l'époque, Halim Melhamé.

Sur le plan des composantes socioreligieuses libanaises présentes à Marseille, l'auteure en compte 10 sur 18 et mentionne l'origine régionale de ses concitoyens : Akkar, Tripoli, Zghorta, Koura, Becharé et Batroun, cantons du Nord Liban ; Jbeyl, le Kesrouan, le Metn, Baabda, Aley, Chouf pour le Mont-Liban ; Hermel, Baalbeck Zahlé, Bekaa el Gharbi, Rachaya pour la Bekaa ; Jezzine, Saïda, Nabatiyeh, Marjeyoun, Hasbaya, Tyr, Bent Jbeyl pour le Sud.

Chaque communauté chrétienne essaie d'avoir son propre lieu de culte : Notre Dame du Liban est construite en 1947 par le Père Joseph Hayek pour les Maronites, et les étudiants de cette communauté bénéficieront, comme à Paris, d'un foyer d'accueil ; les Arméniens apostoliques bâtiront leur église sur le modèle de la cathédrale patriarcale d'Etchmiadzine.

Les activités professionnelles des Libanais sont surtout tournées vers le tertiaire. L'hôtellerie spécialisée dans l'immigration ou la réémigration (d'Asie en Amérique) intéressa les Libanais de Marseille, comme la famille Antoun qui acquit l'Hôtel Bompard en 1920 ; Melhem Askaf et Farés Abouarab ouvrirent un hôtel rue des Phocéens en liaison avec la Municipalité qui subventionnait l'hébergement des migrants. En 1956 les Maouad reprirent des hôtels de catégorie supérieure, le Saint-Louis ou le Grand Hôtel de la Poste, ils se tourneront ensuite vers le secteur de la santé et dirigeront la clinique Clairval. Les courants migratoires encouragèrent Jacques Saadé, né à Tripoli (1937) à racheter la Compagnie Maritime d'Armement; aujourd'hui les Saadé sont à la tête de la CMA.CGM.

L'import export fut développé avec l'Afrique occidentale par des familles comme les Jabre et les Chakra en Guinée, les Maouad au Sénégal, les Chagouri au Mali ou les Hadifé en Haute-Volta. Les Libanais expatriés privilégièrent toujours la qualité de l'enseignement pour leurs enfants, souvent d'ailleurs pensionnaires, dans des établissements privés de Marseille comme Dom Bosco, Timon David, Longchamp, Bossuet, St. Augustin, Lacordaire, Notre Dame de Sion et les Maristes de La Seyne.

En ce qui concerne le journalisme, Ruchayd Dahdah, originaire du Mont-Liban, qui rejoint son oncle à Marseille en 1845, créa le premier journal arabophone de France et plus



Académie des sciences d'outre-mer

tard, il fera de Dinard une ville de villégiature. De nos jours Gabriel Chakra est un journaliste marseillais de talent.

Très bien intégrés, les Libanais de Marseille ont milité dans la politique régionale et nationale française, les uns adhérant aux partis de droite comme Nicolas, André et Henri Daher, d'autres au P.S. comme Robert Tarrazi ou Henri Jibrayel.

C'est la guerre civile du Liban qui entraîna de nombreux étudiants à poursuivre leurs études supérieures en France puis à s'y installer ; beaucoup suivirent les consignes gauchistes de l'*Union générale des étudiants libanais en France*, créée en 1969.

Entre 1982 et 1990, la population libanaise des Bouches du Rhône passa de 1464 à 2870 personnes, et un phénomène nouveau apparut, celui des mariages mixtes, bénéfiques pour la cohésion sociale, autant pour le retour des conjoints au Liban que pour leur intégration dans la société française laïque.

Ainsi, commentant ces immigrations de la seconde moitié du XX^e siècle, celle des « avenantaires » (1946), des Libanais d'Afrique (1960), l'une des personnes interrogées dira qu' « *Être libanais, c'est une capacité d'adaptation de construire* » (Moussa, 2003) ; c'est en tout cas ce que le lecteur perçoit comme message de ce livre qui contient également une documentation variée (pages 222 à 249) : les listes des Hauts Commissaires, des Présidents de la République au Liban, des consuls libanais à Marseille, des prélats melkites. La bibliographie (p. 239) est également très riche.

On peut espérer que d'autres chercheurs étudient aussi minutieusement les différentes communautés issues de l'immigration dans les grandes villes de France. Dans le débat actuel sur l'identité nationale, ces recherches académiques seraient bien utiles.

Christian Lochon

Rendez-vous sur le site de Karthala pour cet ouvrage :

http://www.karthala.com/search.php?orderby=position&orderway=desc&search_query=Liliane+Rada+Nasser&submit_search=